

Préface

Autor(en): **Reverdin, Olivier**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Entretiens sur l'Antiquité classique**

Band (Jahr): **41 (1996)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PRÉFACE

Les premiers «Entretiens sur l'Antiquité classique» ont eu lieu en 1952, du 8 au 13 septembre. Dans l'avant-propos du volume qui en contient la substance, le Baron Kurd von Hardt en donne la définition. La voici: «Chaque année, au siège de la Fondation à Vandœuvre, auront lieu des 'Entretiens sur l'Antiquité classique', au cours desquels des spécialistes, représentant plusieurs pays, feront des exposés sur un domaine choisi et, au cours des discussions, procéderont à d'enrichissants échanges de vue.»

Conçue et mise au point par des savants presque tous aujourd'hui décédés – parmi eux Ludwig Curtius, Bruno Snell, Kurt von Fritz, Albin Lesky, Theodor Klauser, Olof Gigon – l'institution s'est révélée viable. Quarante-et-une fois, des savants de divers pays se sont réunis à Vandœuvre, au mois d'août; les «Entretiens» ont été régulièrement publiés. Le présent tome – le 41^e de la série – contient les exposés et les discussions qui ont eu lieu en août 1994. Comme les précédents – si on peut user de ce néologisme – il est «hexaglotte»: on y trouve du grec, du latin, de l'allemand, de l'anglais, du français et de l'italien. Ce sont les langues que doit sinon posséder à fond, du moins comprendre et lire quiconque travaille dans le domaine des études classiques. On peut désormais y ajouter l'espagnol.

C'est grâce à un important subside de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève que ces XLI^e Entretiens, comme les deux précédents, ont pu être organisés, et que leur publication a été assurée. N'ayant que de très modestes ressources, la Fondation Hardt ne saurait en assumer seule la charge financière. Elle exprime ici sa reconnaissance à la Faculté des Lettres, dont l'aide assure le maintien d'une institution – les «Entretiens sur l'Antiquité classique» – dont la valeur est partout reconnue.

Le thème des XLI^e Entretiens (Pausanias historien) a été proposé au Comité scientifique de la Fondation Hardt par le professeur Jean Bingen (Université libre de Bruxelles), qui a été chargé de les organiser et de les présider; il en a revu le manuscrit et l'a mis sur disquette, ce qui a considérablement diminué les frais d'impression. Qu'il en soit ici remercié.

L'Introduction du présent volume explique le choix du sujet, l'esprit dans lequel il a été traité, la répartition des thèmes entre les neuf savants invités à y participer (venus de sept pays différents et s'exprimant dans quatre langues!). Il est donc inutile de préciser dans cette préface ce qui est excellemment dit dans l'introduction: il suffit d'y renvoyer.

* * *

J'ai eu la charge d'organiser tous les Entretiens qui ont eu lieu jusqu'ici, à l'exception des six premiers, et d'assurer leur publication (sauf pour les quatre premiers).

La tâche n'a pas été légère. Au début tout au moins. Chargé d'un enseignement universitaire complet, de lourdes responsabilités dans plusieurs organisations scientifiques nationales et européennes, membre du parlement suisse et de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe (que j'ai présidée pendant trois ans), j'en ai été réduit à mettre les manuscrits des

Entretiens au net, en vue de leur impression, puis à corriger les épreuves dans les trains, les avions, les chambres d'hôtels où je passais la nuit. D'où les imperfections des premiers volumes. Les choses se sont améliorées dès le tome XVII (1971), grâce à la collaboration de M. Bernard Grange, bibliothécaire de la Fondation Hardt, qui, me relayant, a surveillé l'impression avec sûreté et rigueur, et a rédigé la plupart des index. Son aide, précise et précieuse, a contribué très largement à la qualité typographique et à la correction de nos volumes. Je tiens à le remercier ici, et à exprimer ma gratitude à nos imprimeurs successifs: les imprimeries Albert Kündig, du Journal de Genève, Atar et Slatkine. Ils ont fait preuve de beaucoup de patience, et, par le truchement de leurs typographes et correcteurs, ont singulièrement facilité notre tâche.

Ce tome XLI est le dernier dont j'assume la responsabilité. J'ai en effet estimé, vu mon âge (je suis né en 1913), que le moment était venu pour moi de passer la main. C'est désormais à mon successeur à la présidence de la Fondation Hardt, le professeur François Paschoud, qu'incombe la charge de poursuivre l'organisation des prochains Entretiens et leur publication.

Il pourra compter sur la collaboration de M. Bernard Grange. Je leur souhaite à tous deux – pour reprendre une expression des paysans vaudois quand ils prennent congé de vous – «bonne continuation».

Olivier Reverdin

